

Le tombeau de Virgile

J'ai souhaité, dans cette œuvre, rendre hommage aux musiques et chansons traditionnelles napolitaines, encore bien vivantes aujourd'hui et dont l'auteur, selon de très anciennes croyances populaires, serait Virgile. L'idée de l'œuvre m'est venue lors d'une promenade dans le parc où se dresse le tombeau présumé du poète, aux abords de l'antique grotte du Pausilippe – minuscule havre de paix dans le vacarme de la Naples moderne.

L'œuvre est traversée de souvenirs lointains ou récents, profanes ou sacrés (je citerai, parmi d'autres, la Tarentelle dite *del Gargano*, le madrigal *Tu m'uccidi, o crudele* de Gesualdo, la chanson *Napuli ca se ne va* – ou encore, dans la dernière partie de l'œuvre, l'antique *Chant de la Sibylle*).

La harpe, instrument immémorial, qui peut se montrer tour à tour hiératique et volubile, m'a semblé être l'instrument le plus apte à exprimer toutes les facettes de ce portrait musical imaginaire.

L'œuvre, commandée par Musique Nouvelle en Liberté, a été écrite à la demande d'Isabelle Moretti et lui est dédiée.